



**Yolande Benarrosh (dir.)- *Le travail mondialisé au Maghreb, approches interdisciplinaires* (Rabat: CJB, Marseille: IRD, Casablanca: La Croisée des Chemins, 2019), 529p.**

Il s'agit d'un ouvrage consistant de 529 pages publié conjointement par le Centre Jacques Berque pour les études en sciences humaines, l'Institut de recherche pour le développement et les Editions La Croisée des Chemins.

Ce recueil regroupe des contributions de 31 chercheurs provenant du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, d'Espagne, de France et d'Italie sous la direction de Yolande Benarrosh, (Professeure émérite de sociologie, Aix-Marseille Université, CNRS, LAMES UMR 7305), et a pour ambition de donner un aperçu complet, transversal et à différents niveaux, du méso au micro, de la question du travail mondialisé au Maghreb.

En effet, l'approche pluridisciplinaire mobilisant la sociologie, l'anthropologie, l'économie, dont l'économie du développement, les sciences de la gestion, mais aussi l'histoire, l'urbanisme et l'agronomie permet d'appréhender cette thématique dans ses différents aspects, avec diverses entrées d'analyse et à des échelles d'observation multiples pour donner à voir sous de nombreux angles les transformations productives à plusieurs niveaux de réalité. D'un côté, ces contributions permettent d'interroger les jeux d'acteurs de cette mondialisation qu'il s'agisse des Etats, de leurs institutions, ou même des individus, et d'envisager et de donner à comprendre les situations productives multiples et les évolutions des représentations et des modes de vie des travailleurs. D'un autre côté, cette richesse de la réflexion sur le sujet permet de s'interroger sur les devenir possibles de la mondialisation du travail dans les pays du Maghreb.

Cet ouvrage arrive à point nommé. A une époque où l'ouverture économique à la mondialisation est encensée comme remède efficace aux maux dont souffrent les pays en (éternelle) voie de développement, des questions se posent et méritent des tentatives de réponses: quel est l'impact vécu de cette ouverture sur les économies nationales des pays du Maghreb? De quelle insertion de la région dans l'économie mondiale est-il question?

Sans aucun doute, ces mutations transforment les modèles productifs, soit par la greffe de nouveaux modèles, soit par leur influence supposée sur les modèles locaux, cependant de quelle manière et à quel degré?

Sans aucun doute encore, dans ce contexte d'ouverture et de libéralisation des économies maghrébines, des facteurs locaux et nationaux persistent et survivent face aux règles globalisées orchestrées ailleurs. Modes de travail et modes de vie s'articulent alors tant bien que mal mais ce processus produira-t-il une dynamique propre à la région du Maghreb?

Sans aucun doute enfin, les systèmes sociaux dans lesquels ces mutations s'inscrivent sont clairement impactés. Dans ces conditions, comment sont gérées ces transformations et à quel prix pour les hommes et les femmes qui les subissent souvent et en sont les acteurs toujours?

Ce recueil s'articule en six parties permettant de brosser un tableau général non exhaustif de la situation de l'emploi mondialisé au Maghreb. Ainsi, dans la première partie, résolument géopolitique, la région maghrébine est mise en perspective dans la nouvelle division internationale du travail. Sont soigneusement décortiquées l'intégration régionale et mondiale au Moyen Orient et en Afrique du nord, la mondialisation Sud-Sud, et les relations économiques entre le Maroc et l'Afrique.

La deuxième partie s'intéresse aux populations en mouvement, corollaire de la mondialisation. Ainsi sont abordées l'ambitieuse migration de retour en Algérie des entrepreneurs de la diaspora, l'expérience de l'ONG marocaine Migrations et développement, actrice de développement local et passeuse entre les deux rives, et la politique migratoire du Maroc qui replace ce pays dans une situation inédite de pays d'accueil des populations en transit.

La troisième partie aborde de plein fouet les nouvelles pratiques de travail apportées par l'ouverture économique, notamment la négociation entre les pratiques traditionnelles et l'introduction de la performance dans les métiers et les filières. Trois cas sont étudiés: la professionnalisation du métier d'éleveur dans l'oriental marocain, l'usage de la subvention du lait dans la plaine de Freha en basse Kabylie et l'implantation de Danone dans le Djurdjura algérien.

La quatrième partie est consacrée à la relation d'emploi au Maroc. S'agit-il véritablement d'une amélioration de l'emploi grâce à une circulation théorique des savoirs ou juste d'un transfert des normes du nord vers le sud, et dans ce cas, à quelles conditions? La mise en route de l'ANAPEC (Agence nationale de promotion de l'emploi et des compétences, miroir de l'ANPE français) au Maroc est soigneusement analysée. Un retour d'expérience de l'action associative par la coopération internationale permet de souligner l'écart, voire l'abîme qui sépare souvent les catégories d'interventions, et donc leurs logiques de raisonnement, du nord, et les réalités du sud. Enfin, dernier article de cette partie, les stratégies d'embauche d'employeurs marocains à

Marrakech ont été étudiées, mettant en exergue leurs errances entre modèle occidental et culture marocaine de l'entreprise.

Dans la cinquième partie, la région de Tanger est mise en avant comme laboratoire par excellence de cette ouverture économique, symbole d'un ancrage à la mondialisation condamné à réussir. Les études de terrain présentées relativisent cet optimisme, passant en revue la transformation à marche forcée de la ville et sa région, au point de questionner le modèle de développement actuellement suivi pour ce territoire.

Enfin, la sixième et dernière partie de l'ouvrage aborde la position des femmes et des hommes dans le salariat mondialisé, leur expérience vis à vis de l'emploi/leurs emplois, leurs postures, leurs aspirations, leurs choix et leurs arrangements face à la précarité, la solitude et l'individualisation au Maroc, en Algérie et en Tunisie.

L'approche pluridisciplinaire adoptée dans cet ouvrage, au crible des sciences humaines et sociales, permet de mettre en avant les différents aspects du travail mondialisé: la mobilité qui modifie les rapports à l'espace et au temps, les implantations d'entreprises industrielles multinationales au sud de la Méditerranée, la transformation des normes de travail dans un monde économique au sud initialement artisanal, local et ancré dans un système social tribal, pour ne citer que ceux-ci. Les grands enjeux du travail mondialisé au Maghreb sont ainsi mis en situation et interrogés, qu'il s'agisse des stratégies des Etats et des multinationales ou des modifications des attentes des travailleurs (et aspirants au travail), de leurs comportements, et de leurs modes de vie sous l'impact des transformations productives des entreprises.

Si ce recueil puise sa force de la qualité de ses contributeurs et leur profondeur d'analyse, les enquêtes de terrain sur lesquelles s'appuient une grande partie des textes permettent de saisir la complexité des transformations du travail, de révéler une variété de logiques d'adaptation, mais également de mettre en exergue une impréparation institutionnelle étonnante au changement. Ce dernier point est certainement l'enseignement le plus révélateur de la situation socio-économique des pays du Maghreb. Les contributions rendent compte de fortes tensions, et même d'impasses, dans ces processus de changement. Elles révèlent la récurrence de problèmes politiques et sociaux, sous l'influence de forces d'inertie, mais aussi la vitalité et l'inventivité des sociétés et individus face à l'insécurité du quotidi(en), à l'incertitude des lendemains et aux adaptations nécessaires à accomplir pour survivre.

**Samira Mizbar**  
Socio économiste  
Université Denis Diderot,  
Paris VII (Jussieu)